

Épreuve d'informatique de l'X - 2011 - MP/PC

Ordre d'une permutation

Question 1. Pour vérifier qu'un tableau représente bien une permutation, on utilise un tableau `test` qui permet de signaler les entiers déjà rencontrés. Dans la boucle des lignes 8 à 14, on vérifie que j le i^{eme} élément du tableau est compris entre 1 et n (la taille du tableau `t`) et que j n'était pas présent dans la partie du tableau étudié. Si l'une des conditions n'est pas vérifiée, on quitte le programme en retournant la valeur `false` (ligne 11) sinon on marque dans le tableau `test` la présence de j . Si on arrive à la ligne 15, c'est que les n éléments du tableau `t` sont distincts et compris entre 1 et n , t représente bien une permutation.

```
1 estPermutation := proc(t :: array)
2   local i, j, n, test;
3   n := taille(t);
4   test := allouer(n);
5   for i from 1 to n do
6     test[i] := false;
7   od;
8   for i from 1 to n do
9     j := t[i];
10    if j < 1 or j > n or test[j]
11      then return(false)
12    else test[j] := true
13    fi;
14  od;
15  return(true)
16 end;
```

(PSI*)

Question 2. Pour tout entier i de $\llbracket 1, n \rrbracket$, la valeur $(t \circ u)(i)$ est représenté par l'entier `t[u[i]]`. Dans la boucle des lignes 5 à 7, on remplit le tableau des résultats en conséquence.

```
1 composer := proc(t :: array, u :: array)
2   local i, n, res;
3   n := taille(t);
4   res := allouer(n);
5   for i from 1 to n do
6     res[i] := t[u[i]]
7   end;
8   return(res)
9 end;
```

Question 3 : Si $t(i) = j$ alors $t^{-1}(j) = i$. On applique cette formule à la ligne 6 pour générer le tableau représentant t^{-1} à partir du tableau représentant t .

```
1 inverser := proc(t :: array)
2   local i, n, res;
3   n := taille(t);
4   res := allouer(n);
5   for i from 1 to n do
6     res[t[i]] := i
7   od;
8   return(res)
9 end;
```

Question 4 : La permutation $[1, 2, \dots, n]$ est une permutation d'ordre 1 et la permutation $[2, 3, \dots, n, 1]$ est une permutation d'ordre n .

Question 5 : On commence par écrire une fonction **EstIdentite** qui teste si une permutation est égale à l'identité. Elle retourne le booléen **true** si c'est le cas et le booléen **false** dans le cas contraire.

Pour calculer l'ordre d'une permutation, on calcule successivement les t^k jusqu'à ce que l'on obtienne l'identité. Le tableau **tk** représente la permutation t^k . On quitte la boucle conditionnelle des lignes 17 à 20 dès que $t^k = Id_{[1,n]}$. La variable de comptage **compt** contient la valeur du k correspondant.

```

1 EstIdentite := proc(t :: array)
2   local i, n;
3   n := taille(t);
4   for i from 1 to n do
5     if t[i] <> i then return(false) fi;
6   od;
7   return(true);
8 end;
9
10 ordre := proc(t :: array)
11   local i, n, compt, tk;
12   compt := 1;
13   n := taille(t);
14   tk := allouer(n);
15
16   for i from 1 to n do tk[i] := t[i] od;
17   while not(EstIdentite(tk)) do
18     compt := compt+1;
19     tk := composer(t,tk);
20   od;
21   return(compt);
22 end;
```

II. Manipuler les permutations

Question 6 : À chaque test dans la boucle conditionnelle des lignes 5 à 8, la variable j contient $t^k(i)$. On quitte cette boucle pour le premier entier k tel que $t^k(i) = i$, c'est-à-dire quand k correspond à la période de i pour la permutation t .

```

1 periode := proc(t :: array, i :: posint)
2   local j, k;
3   k := 1;
4   j := t[i];
5   while j <> i do
6     k := k+1;
7     j := t[j];
8   od;
9   return(k);
10 end;
```

Question 7 : Si p est la période de i alors l'orbite de i est $\{i, t(i), \dots, t^{p-1}(i)\}$. Pour savoir si l'entier j est dans l'orbite de t , on compare j avec les $t^\ell(i)$ ($0 \leq \ell < p$ où p est l'ordre de i). On quitte le programme si j coïncide avec l'un des points de l'orbite (ligne 5) et on retourne le booléen **true**. Si j n'est pas dans l'orbite de i , on exécute la boucle sans quitter le programme, celui-ci va donc retourner le booléen **false** (ligne 9).

```

1 estDansOrbite := proc(t :: array, i :: posint, j :: posint)
2   local k, l, res;
3   k := i;
4   for l from 1 to periode(t, i) do
5     if k = j then return(true)
6       else k := t[k]
7     fi;
8   od;
9   return(false);
10 end;
```

Question 8 : Pour tester si une permutation est une transposition, on compte le nombre d'entiers qui ne sont pas invariants par la permutation t . Si ce nombre est égal à 2, c'est que t est une transposition et sinon ce n'est pas le cas.

```

1 estTransposition := proc(t :: array)
2   local i, n, compt;
3   n := taille(t);
4   compt := 0;
5   for i from 1 to n do
6     if t[i] <> i then compt := compt+1 fi;
7   od;
8   return(evalb(compt=2));
9 end;
```

Question 9 : Plus généralement, pour tester si une permutation t est un cycle, il suffit de vérifier que le nombre d'éléments qui ne sont pas invariants par t est égal à l'ordre de la permutation t . C'est le principe du programme `estCycle` :

```

1 estCycle := proc(t :: array)
2   local i, n, compt;
3   n := taille(t);
4   compt := 0;
5   for i from 1 to n do
6     if t[i] <> i then compt := compt+1 fi;
7   od;
8   return(evalb(compt = ordre(t)));
9 end;
```

Question 10 : On commence par créer un tableau p des périodes que l'on initialise avec des 0. Puis, pour chaque entier i , si la période de i n'a pas été encore attribuée (donc $p[i]=0$) alors, on calcule la période p_i de l'élément i . Les éléments de l'orbite de i ayant la même période que i , on met la valeur p_i dans les cases du tableau p correspondant aux éléments de l'orbite de i . Le tableau des périodes est parcouru deux fois ainsi que celui représentant la permutation t . La complexité est bien linéaire.

```

1 periodes := proc(t :: array)
2   local i, j, k, n, p, p_i;
3   n := taille(t);
4   p := allouer(n);
5   for i from 1 to n do p[i]:=0 od;
6   for i from 1 to n do
7     if p[i] = 0 then
8       p_i := periode(t, i);
9       k := i;
10      for j from 1 to p_i do
11        p[k] := p_i;
12        k := t[k];
13      od;
14    fi;
15  od;
16  return(p);
17 end;
```

Question 11 : Si p est la période de l'élément i et k' le reste de la division euclidienne de k par p , on a $t^k(i) = t^{k'}(i)$. Ce résultat est exploité dans le programme `itererEfficace` ci-dessous. On commence par calculer le tableau des périodes (ligne 5), puis pour chaque élément i , on calcule $t^{k'}(i)$ grâce à la boucle des lignes 8 à 9. Le résultat est stocké dans le tableau `res` (ligne 11).

```

1 itererEfficace := proc(t :: array, k :: posint)
2   local i, j, n, l, res, tab_periodes;
3   n := taille(t);
4   res := allouer(n);
5   tab_periodes := periodes(t);
6   for i from 1 to n do
7     l := i;
8     for j from 1 to reste(k, tab_periodes[i]) do
9       l := t[l];
10    od;
11    res[i] := l;
12  od;
13  return(res);
14 end;
```

Question 12 : La permutation $[5, 4, 2, 3, 1]$ est d'ordre 6 et de taille 5.

Question 13 : On écrit une fonction `pgcd` qui repose sur l'algorithme d'Euclide.

```

1  pgcd := proc(a :: nonnegint , b :: nonnegint)
2  local u, v, tmp;
3  u := a;
4  v := b;
5  while v <> 0 do
6    tmp := v;
7    v := reste(u,v);
8    u := tmp;
9  od;
10 return(u);
11 end;

```

Question 14 : La fonction `ppcm` repose sur l'identité $\text{ppcm}(a, b) = \frac{a \cdot b}{\text{pgcd}(a, b)}$.

```

1  ppcm := proc(a :: nonnegint , b :: nonnegint)
2    return(a*b/pgcd(a,b));
3  end;

```

Question 15 : On calcule le plus petit commun multiple des périodes des éléments. Pour limiter le nombre d'appels à la fonction `ppcm`, on utilise un tableau `marquage` qui permet de mémoriser les k qui ont déjà été pris en compte dans le calcul du `ppcm`.

```

1  ordreEfficace := proc(t :: array)
2  local i, k, n, periodes_t , res , marquage;
3  n := taille(t);
4  periodes_t := periodes(t);
5  marquage := allouer(n);
6  res := 1;
7  for i from 1 to n do
8    marquage[i] := true
9  od;
10 for i from 1 to n do
11   k := periodes_t[i];
12   if marquage[k] then marquage[k] := false; res := ppcm(res,k) fi;
13 od;
14 return(res);
15 end;

```